LA TRADUCTION MÉDICALE DANS LA REVUE *ÉQUIVALENCES*

Ana COIUG
Université de Médecine et Pharmacie « Iuliu Haţieganu »,
Cluj-Napoca, Roumanie

Abstract : The double number 1-2/2006 of the magazine *Equivalences*, published by ISTI (Brussels) is focused on the medical translation. There are eleven texts, written by authors from different fields (medicine, psychoanalysis, medical translation, translation teaching). Most of them are in French, some of them in English or in Spanish. Medical translation is conceived from the wide perspective of the speech acts. The main topics are the evolution of medical terminology, the nominal history of the retina, problematic aspects of the medical translation, the management of online translation for the medicine marketing authorization application folders.

La traduction médicale [numéros 33/1-2, 2006 de la revue *Equivalences*. Publication de l'Institut Supérieur de Traducteurs et Interprètes de Bruxelles, avec l'aide du Fonds National de la Recherche Scientifique (FNRS). Volume publié sous la direction de Christian BALLIU, 190 pages, ISSN 0751-9532].

Équivalences, bien connue dans le monde des traducteurs et des traductologues, consacre un numéro double à une activité grâce à laquelle l'information médicale a pu passer d'une langue à l'autre et d'un pays à l'autre. Le long du temps, les enjeux de la traduction médicale ont sans doute évolué, mais bien des questions restent ouvertes à l'heure de l'incontestable hégémonie de l'anglais dans le monde de la recherche scientifique.

Bénéficiant d'un *Avant-propos* ponctuel et pertinent signé par Christian Balliu, l'ouvrage rassemble onze textes d'auteurs des

BDD-A5044 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:56 UTC)

domaines hétéroclites (médecine, psychanalyse, traduction médicale, enseignement de la traduction). La plupart des textes sont rédigés en français, quelques-uns en anglais ou en espagnol. La traduction médicale est envisagée dans la perspective élargie des actes de communication et le point de vue diachronique est préféré aux études synchroniques. Loin de la stérilité formelle du discours didactique artificiel, les articles gardent souvent l'empreinte de leurs auteurs, étant parfois très personnels, de véritables témoignages des situations qui ont suscité une réflexion sur des questions liées à la traduction médicale.

C'est le cas du texte *Traduire, une profession médicale* signé par Françoise Akerberg, médecin diplômé, docteur en médecine et traductrice. Pour elle, la traduction médicale est une activité qui puise les sources tout naturellement dans le vécu, dans l'expérience accumulée le long du cursus universitaire. Dans la même catégorie des témoignages se range le texte du psychanalyste Alexandre Nepomiachty, *La psychanalyse en traduction.* Bilingue (français et russe), l'auteur s'interroge sur la traduction et l'interprétation de certains passages des lettres d'une patiente russe avec laquelle il entretient une correspondance. La tendance de la sur-traduction, ou plus précisément de la sur-interprétation guette à chaque pas un psychanalyste.

Une autre catégorie d'articles traite de l'évolution de la terminologie médicale. Karin R. M. Band, (*The Names of the Parts. The quest for a unified anatomical terminology*) et Jean Soubrier (*La double nomenclature anatomique française : un dédale synonymique*) passent en revue les moments importants dans la tentative d'unification de la terminologie médicale, dont l'aboutissement est marqué par la constitution de la *Terminologia Anatomica* en 1998, nomenclature anatomique officielle universelle. Rédigée en latin, elle a été adaptée aux langues contemporaines, et donc francisée pour le monde francophone. Les termes médicaux français d'avant l'adoption de cette nomenclature continuent pourtant à être utilisés. De son côté, Serge Quérin présente dans *Les québécismes médicaux : essai de classification*, comme le titre

BDD-A5044 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:56 UTC)

l'indique, une classification de la terminologie médicale de langue française du Canada.

Adoptant une perspective de « fouineur » proche de celle d'un Michel Foucault, Jean-Jacques Colon retrace l'histoire nominale de la rétine. L'archéologie de ce terme attesté au 14e siècle sous la plume du chirurgien Henri de Mondeville prouve l'apparition à l'époque des germes de l'anatomie fonctionnelle et d'une vision qui accorde plus d'importance à la fonction des organes et moins à leur arrangement.

Si la phrase des textes médicaux n'est pas plus longue que la phrase générale, comme le prouve Maurice Rouleau (*Longueur comparée de la phrase médicale et de la phrase générale*) elle comporte néanmoins des difficultés de compréhension, et par conséquent de traduction. Les aspects problématiques et les pièges de la traduction médicale sont mis en évidence dans trois textes : l'un en espagnol, *Análisis de algunas dificultades de la traducción de textos médicos. El uso de figuras retóricas en el discurso médico* (auteurs Ana Belén Martínez López et Emilio Ortega Arjonilla), l'un en français *Dynamique discursive et traduction des signes abréviatifs en biomédecine* (auteurs Sylvie Vandaele et Manon Pageau) et l'un en anglais, *Exploiting an English-and-Dutch biomedical termbase : the search for an ideal format* (auteur Joost Buysschaert).

Le panorama de ce numéro spécial dédié à la traduction médicale est complété par un article de Françoise Parisot sur la gestion électronique des traductions pour les dossiers de demande d'autorisation de mise sur le marché des médicaments.

Les enjeux de la traduction médicale, sa présence significative sur le marché ainsi que la variété des perspectives recueillies par ce numéro d'*Equivalences* recommandent la revue à la lecture de tous ceux qui s'intéressent à la traduction, à l'histoire de la médecine et à l'histoire des mentalités.

BDD-A5044 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 02:03:56 UTC)